

AÏN DEFLA

Les restrictions financières touchent la réalisation des structures de la Protection civile

La Direction générale de la Protection civile a élu la wilaya de Aïn Defla pour abriter l'organisation de la sélection régionale des jeux adaptés pour tester et améliorer les compétences, l'efficiencia et l'efficacité de ses agents et ce, dans pas moins de 14 disciplines parasportives, aussi pour dégager une élite à même de faire de ce corps une force d'intervention mobilisée en permanence au service de la société, capable de faire face aux besoins d'assistance quotidienne des citoyens mais aussi d'intervenir efficacement en cas de déclenchement du plan Orsec en cas de catastrophe.

Ce sont des sections venues de 17 wilayas de l'Ouest, et même de Béchar et Adrar, soit 750 agents qui ont pris part mercredi et jeudi derniers aux épreuves des 14 disciplines adaptées. L'ouverture de ces jeux a été donnée par le chef de l'exécutif de la wilaya en présence de Mustapha Lehbiri, qui a regagné immédiatement Alger dès le lancement des compétitions laissant à sa place le chargé du Département de l'action sociale, en l'occurrence,

le colonel médecin Bouri Ali, qui a pris la relève pour inspecter les chantiers de réalisation de 2 unités et d'un poste avancé.

Le premier chantier visité a été celui de la construction de l'unité de Bordj Emir Khaled sur la RN 14, une unité dont la nécessité s'impose parce qu'elle aura à couvrir tout le sud-est de la wilaya.

Les travaux au niveau de cette unité durent depuis 2 ans, accusant un retard sur les délais contractuels importants, selon l'exposé du DAL. Pour achever cette structure une réévaluation de l'AP de 13 millions de DA est indispensable, le retard générant toujours

un surcoût. Le responsable du suivi de la construction de l'unité a, quand même, promis que celle-ci sera opérationnelle en octobre prochain mais, toutefois, elle sera amputée des CES (Corps d'Etat secondaires) tels que le dallage de la cour, le mur de clôture, etc. Le directeur de wilaya de la Protection civile déclare disposer du personnel à affecter et des matériels roulants. A ce manque de financement, aucune promesse n'a été faite pour apporter le complément nécessaire.

S'agissant de la réalisation du poste avancé de Djelida, plus qu'indispensable avec la proximité du massif forestier de la commune de Djemaâ Ouled Cheikh qui est souvent la cible d'incendies avec la proximité de l'autoroute très souvent le théâtre d'accidents de la circulation routière parfois très graves et même mortels, et ce poste avancé est appelé à jouer un grand rôle pour des interventions rapides sur les lieux des sinistres.

Là aussi, il a été dit qu'il manquerait une rallonge de 9 millions de dinars pour achever la réalisation de ce poste. La troisième struc-

ture en cours de réalisation visitée par la délégation officielle est celle de l'unité principale de Aïn Defla implantée au sein du nouveau pôle urbain «Echellal» où se construisent quelque 6 000 logements au pied du Mont Doui. Pour l'achèvement de cette unité, il a aussi été révélé lors de l'exposé fait par le DAL au représentant de Lehbiri Mustapha qu'une rallonge de 33 millions de DA était nécessaire.

En résumé, il manquerait quelque 55 millions de DA pour rendre ces 3 structures indispensables à l'extension de la couverture de la zone sud de la wilaya, couverture inexistante, actuellement assurée dans des conditions très difficiles générant une grande lourdeur dans les capacités d'intervention, et ce, à partir d'unités très éloignées.

Au deuxième jour de la manifestation, une cérémonie de remise des prix a été organisée, à la Maison de la culture Emir-Abdelkader jeudi à 18h en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya.

Karim O.

GUELMA

Un mort et quatre blessés graves

Un accident spectaculaire a eu lieu sur la RN 20 reliant Guelma et Constantine à la sortie du lieu-dit Aïn Aâssel dans la commune de Oued Zenati, ce jeudi 20 juillet, aux alentours de 13h50, rapporte le même jour la cellule de communication de la Protection civile de Guelma. Pour des raisons que les enquêteurs devront établir, le conducteur a quitté la route, sa voiture, une Golf 6, a dérapé et a fait plusieurs tonneaux dans un champ bordant le tronçon de la route nationale avant de s'immobiliser. Un jeune de 15 ans qui était parmi les occupants de la voiture a trouvé la mort sur le coup. Les secouristes de l'unité secondaire de la Protection civile de la daïra de Oued-Zenati n'ont pu que constater le décès. Quatre autres occupants, âgés de 10 à 34 ans et qui se trouvaient également à bord du véhicule, ont été grièvement blessés et ont été conduits au service des urgences de l'hôpital de Oued Zenati. Le pronostic vital de certaines victimes est engagé, révèle une source hospitalière. Une enquête est ouverte par les services de sécurité pour déterminer les causes exactes de ce drame.

Noureddine Guergour

MASCARA

Une femme victime d'un accident

Mercredi dernier, vers dix-huit heures, a eu lieu un terrible accident sur la RN6.

Une dame sexagénaire à bord de son véhicule de type 208 est décédée après une collision avec un camion, alors qu'elle se rendait à Oran. La victime venait juste de partir à la retraite après avoir enseigné à Mascara, et était appréciée au sein de la corporation. Ses anciens élèves, eux aussi, ont été consternés en apprenant la terrible nouvelle.

M. Meddeber

Le 7^e art est en ébullition à Mostaganem.

Mercredi dernier, la salle Cheikh-Hamada a été rouverte par le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, après plusieurs années de disette.

La réhabilitation de cette ancienne salle de cinéma témoigne d'un nouvel intérêt des autorités locales. Depuis les années 1990, le son des génériques qui berçaient le boulevard Mohamed-Khemisti s'est tu. Comme d'ailleurs ses nombreuses salles fermées à travers la ville à l'instar du ciné Monde, le Colisée, l'Alhambra, le Ciné luxe et le Vox. Mais, depuis l'arrivée du wali Abdelouahid Temmar, le cinéma semble se réveiller de sa léthargie, c'est



Photo : DR

déjà un premier acquis en attendant les autres restaurations des salles de cinéma.

C'est la salle Cheikh-Hamada qui était en restauration et aménagement depuis quelques mois et qui vient donc d'ouvrir à la

grande joie des cinéphiles. Pour cela, les travaux sont estimés à 15 milliards de centimes.

En plus d'une capacité d'accueil de 250 personnes, la salle de cinéma et de spectacles est dotée d'équipements de projec-

1 mort après le tonneau d'un camion

Un camion de marque GMC, qui a fait plusieurs tonneaux sur l'axe Hadjadj-Sidi-Ali, a occasionné un mort et 4 blessés.

Un accident est survenu sur le chemin de wilaya n° 8, à hauteur de la localité de Hadjadj. Un camion a effectué plusieurs tonneaux avant de se renverser sur le bas-côté de la chaussée. On déplore un mort, un jeune homme âgé de 23 ans, et 4 blessés âgés entre 20 et 84 ans. Le conducteur du camion a perdu le contrôle de son véhicule, ce jeudi aux environs de 17h, alors qu'il circulait sur

ce chemin de wilaya. Avertis des faits de l'accident, les pompiers de Sidi Ali, se sont rendus sur les lieux suivis d'une ambulance qui a pris en charge les blessés, tandis que la dépouille mortelle a été acheminée vers la morgue de l'hôpital.

La gendarmerie a, quant à elle, fermé une bande de circulation, ce qui a provoqué un embouteillage des véhicules des estivants de retour des plages. A rappeler que durant la période du 13 au 18 juillet, il a été enregistré par la Protection civile, 13 accidents de la circulation dans la wilaya de Mostaganem causant 42 blessés.

A. B.

CHATT-EL-HILAL (AÏN-TEMOUCHENT)

Non-respect des instructions du ministre de l'Intérieur

Bien que le ministre de l'Intérieur ait donné des instructions pour que l'accès aux plages soit gratuit à travers tout le territoire national, certains énergumènes en font fi et somment les estivants de payer une taxe pour pouvoir accéder à la plage de Chatt-el-Hilal dans la commune de Sidi-Ben-Adda.

Pire, des individus installent des parasols, tables, chaises sur ladite plage et les louent aux estivants à des prix exorbitants, alors que le gouvernement a annoncé la gratuité de l'accès aux plages.

«Certains estivants qui viennent avec leurs propres équipements ne trouvent pas de place car toute la plage est squattée, raison pour laquelle on

constate quotidiennement des disputes et des bagarres», écrivent certains estivants dans une plainte adressée au secrétaire général de la Wilaya, et en remettant avant-hier une copie accompagnée de photos illustrant la situation.

Ces photos montrent encore que la plage est sale. Des amas d'ordures éparpillées sur la plage et

autour d'un étang d'eau en stagnation.

Enfin, ces citoyens pétitionnaires s'interrogent au sujet du non-respect des instructions du ministre de l'Intérieur portant l'interdiction de la concession des activités dans les plages et la gratuité de l'accès aux plages.

S. B.

Pénurie d'eau à Médéa

Plusieurs quartiers de la ville de Médéa et d'autres villes de la wilaya vivent depuis le début de l'été une situation très peu confortable et très contraignante en raison du manque d'eau.

En effet, l'alimentation en eau potable est marquée d'une grande perturbation, et il est noté des coupures excédant la décade dans certains quartiers au grand dam des citoyens en ces journées de grande canicule. On ne connaît pas les vraies raisons du rationnement de cette denrée vitale dans une wilaya réputée depuis toujours pour l'abondance et la pureté de son eau.

La grande majorité des ménages s'approvisionnent en recourant aux camions-citernes à des prix pas évidents du tout, encore faut-il que les camions aient accès à certains quartiers, ce qui n'est toujours pas le cas.

Selon des responsables, le problème serait en cours de résolution et bientôt «ce ne sera qu'un mauvais souvenir, les robinets couleront H24». Mais en attendant, le calvaire perdure et la population n'est pas au bout de ses peines. Habitants de Médéa, à vos jerrycans !

M. L.